

Pour un meilleur confort de lecture

**PASSEZ VOTRE LECTEUR DE PDF
EN MODE DE LECTURE « AFFICHAGE DEUX PAGES »**

(Affichage / Affichage de page / Deux pages)



**CLASSE DE 1^{ère} ES DU LYCÉE PIERRE LAGOURGUE
2014-2015**

L'HUMOUR ET LA GUERRE

*à travers les caricatures de Draner
(Le Petit Journal 1915-1917)*



DES ENVOYÉS SPECIAUX
sur tous les fronts de la guerre
DES CORRESPONDANTS
dans toutes les villes de France
et les centres de l'étranger
renseignent

Le Petit Journal

Directeur politique : M. STÉPHEN PICHON
Ancien Ministre des Affaires étrangères

Les télégrammes de la France et de
l'étranger, les informations les plus di-
verses, les renseignements les plus uti-
les, se lisent dans

Le Petit Journal

à côté d'articles des meilleurs écrivains,
de variétés, de contes, de jeux et récréa-
tions, de deux feuilletons toujours atta-
chants.

Poilus et civils trouvent dans

Le Petit Journal

les nouvelles toutes fraîches, des lectures
agréables, les documents indispensables
aux intérêts de chacun.

Le Petit Journal

ADMINISTRATION 5 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENT. ABONNEMENTS
11, RUE SAFFRETT, 11
LES MARCHÉS DE SAINT-JULIEN
36^{me} Année ———— Numéro 1.296
DIMANCHE 24 OCTOBRE 1915
PARIS 10 00
BOURG 3 00
LILLE 4 00
STRASBOURG 3 00



“La médaille militaire, mon général,
c'est debout qu'il convient de la recevoir”

Cette étude a été réalisée à partir d'une collection privée
de 19 numéros du *Petit Journal* de 1915 à 1917

Elle a été complétée par des présentations « Prezi »
sur [Le Petit Journal](#) et sur le dessinateur [Draner](#)

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Ingrid GUICHARD et Annabelle MAMOSA (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	5 septembre 1915	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Événements importants cités dans le journal	Victoire de la Marne
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	5	
Thème	Les restrictions / L'emprunt	
Description	<p>① On devine que la scène se déroule dans un bistrot car on distingue à l'arrière-plan l'inscription « apéritifs – déjeuners ». Un soldat est assis devant une petite table ronde, sur laquelle sont déposés un verre et une bouteille. Il pointe ses lunettes de l'index. Face à lui, un autre soldat, debout, semble être surpris qu'il boive un verre de lait.</p> <p>② La scène semble se dérouler dans le bureau d'un magistrat. Au premier plan un homme, portant sa casquette à la main (donc d'un milieu populaire) et un pantalon rapiécé donne des explications à un juge, assis à l'arrière-plan, qui a l'air surpris par ce qu'il entend.</p>	
Analyse	<p>① Le poilu qui boit du lait explique qu'il porte des lunettes vertes. Le comique vient du fait que l'absinthe, alcool populaire à cette époque, est vert. L'homme utilise donc cet artifice pour avoir l'impression de boire de l'alcool.</p> <p>② L'homme qui est accusé d'avoir volé un rouleau de 500 francs se défend en disant qu'il a fait cela par patriotisme. Il explique avoir voulu reverser cet argent à la Banque de France, certainement pour répondre à un appel à l'emprunt national.</p>	

5 septembre 1915



1

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Charlotte HUAT et Mallaury VIRY (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	dimanche 12 Septembre 1915.	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de tranchées.
	Événements importants cités dans le journal	La guerre en Pologne et l'attaque du sous-marin anglais E-13 en août.
	Événements importants non cités	La bataille des Dardanelles Le génocide arménien (avril 1915) L'entrée en guerre de l'Italie (23 mai 1915)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	5	
Thème	Les armes modernes vues par l'arrière / La vie au front Idée commune : la reconnaissance	
Description	<p>① Les personnages présents sur la caricature de gauche (deux hommes et une petite fille) semblent être des bourgeois car ils sont habillés en costume. Ils ont l'air d'être en promenade et observent avec admiration un avion au loin, dans le ciel, à l'arrière-plan. Sa forme pourrait laisser penser à un avion allemand (un taube).</p> <p>② Les deux hommes présents sur cette caricature sont deux soldats français. Le poilu de gauche s'explique devant son sergent. Il se plaint de ne pas avoir été envoyé en reconnaissance alors qu'il a une expérience en la matière.</p>	
Analyse	<p>① Tandis que l'homme de gauche est admiratif devant les pionniers de l'aviation qui risquent leur vie dans ces appareils pas encore très sûrs, l'homme de droite estime pour sa part que ce sont les piétons qui sont en danger au sol face aux voitures. A travers ce dessin Draner évoque donc la modernité du monde industriel et les changements que cela apporte dans le mode de vie à l'arrière, mais aussi dans le cadre de la guerre.</p> <p>② La caricature de droite complète celle de gauche en ce sens où elle tire son inspiration de la « reconnaissance », activité pour laquelle servaient principalement, au début du conflit, les avions évoqués dans la caricature de gauche. La note d'humour est axée sur la référence au « Mont-De-Piété » qui est un endroit où l'on peut aller échanger ses biens personnels de valeur contre de l'argent lorsqu'on a besoin de liquidités. Cela est drôle car le soldat regrette de ne pas avoir été envoyé en reconnaissance. On pourrait croire que c'est par pur patriotisme, mais c'est parce qu'il s'estime spécialiste de la reconnaissance c'est-à-dire qu'il sait donner la valeur des objets puisqu'il travaillait au Mont-de-Piété avant le conflit.</p>	

12 septembre 1915



1

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Mélissa BROUSSET – Alexia BRET (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	24 octobre 1915.	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de mouvement.
	Événements importants cités dans le journal	Arrivée des troupes françaises en Serbie. La loi DALBIEZ (loi qui vise à assurer plus d'égalité face à la mobilisation)
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	6	
Thème	Propagande anti-allemande / l'évolution de la guerre	
Description	<p>① : Au premier plan il y a 2 soldats qui discutent au muséum du jardin des plantes à Paris. Il y a 2 cages pour des tigres et des lions en arrière-plan, ainsi que des visiteurs. L'un des deux hommes est dubitatif, les bras croisés tandis que l'autre lui donne des explications.</p> <p>② : Il y a 2 soldats en uniforme qui visitent le musée des Invalides à Paris. L'un pointe du doigt un mannequin exposé dans le musée en rigolant. Tandis que l'autre, l'écoute attentif. Ils débattent sur l'équipement d'un grognard de Napoléon.</p>	
Analyse	<p>① : Les Allemands (Boches) sont comparés à des animaux dans une « collection de fauves » qu'il faudrait enfermer dans un zoo.</p> <p>② : Cette discussion sur l'uniforme et l'équipement du grognard souligne le changement entre la guerre napoléonienne, où on s'affronte au corps à corps sur un champ de bataille et la guerre de tranchées où on vit dans des boyaux, écrasés par les obus et l'artillerie lourde.</p>	

24 octobre 1915

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par Draner



Au Muséum du Jardin des Plantes

— Comment !... pas complète, notre collection de fauves !

— Certes non... je n'y vois aucun type boche.

1



Au Musée de l'armée des Invalides

— C'est égal... j'aurais voulu les voir, avec ce fourbi-là, travailler dans nos tranchées et nos boyaux.

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Chloé LACAILLE et Pauline LASALLE (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	5 décembre 1915	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Événements importants cités dans le journal	
	Événements importants non cités	génocide arménien (avril-octobre 1915)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	6	
Thème	Marché noir et favoritisme dans le domaine de l'emploi	
Description	<p>① On voit deux hommes dans un bar, un client, avec une pipe à la bouche, assis à une table, et un serveur debout qui a l'air de réfléchir. Le client demande de l'hydromel (une boisson à base d'eau et de miel) et le serveur lui dit qu'il ne connaît pas cet alcool et qu'en plus, si c'était interdit à la vente, le patron en aurait.</p> <p>② La scène se déroule dans un bureau car on devine à l'arrière plan une bibliothèque. On voit un bourgeois, en costume trois pièces, assis sur son fauteuil, qui s'entretient avec un autre homme debout qui a enlevé respectueusement son chapeau. A la question de savoir s'il dispose des connaissances spéciales pour occuper l'emploi qu'il sollicite, l'homme debout répond : « oui 5 sénateurs et 12 députés ».</p>	
Analyse	<p>① Cette caricature dénonce le marché noir à l'arrière. Le serveur, qui ne connaît pas ce qu'est l'hydromel se dit en effet que si ce produit était interdit à la vente, il y en aurait forcément à vendre dans son bar. Cela sous-entend que le patron du bar fait du trafic de boissons interdites à la vente.</p> <p>② Cette caricature dénonce ceux qui obtiennent un emploi seulement « par piston » et non par leurs compétences. Il y a un jeu de mot autour du terme « connaissances » : l'employeur parle en termes de savoirs de l'employé, alors que le demandeur d'emploi comprend qu'il s'agit d'appuis politiques.</p>	

5 décembre 1915

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par Draner



— Comment, garçon, je vous demande un verre d'hydromel... vous ne savez pas ce que c'est ? C'est pourtant pas défendu ?
— Oh ! si c'était défendu... le patron en aurait.

1



— Mais... pour obtenir l'emploi que vous sollicitez, avez vous les connaissances spéciales qui...
— Oh ! oui, M'sieu... 5 sénateurs et 15 députés.

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

BEGUE Florian et COURTOIS Romane (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	26 décembre 1915	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de tranchées
	Evénements importants cités dans le journal	Une famille serbe en fuite pour fêter Noël / L'armée serbe protégeant les convois des paysans qui fuient vers L'Albanie
	Evénements importants non cités	Le génocide arménien
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	2	
Thème	Le patriotisme	
Description	<p>① : Au premier plan on distingue une petite fille et sa mère dans leur maison. La mère porte une grande robe et un petit chapeau. Elle est légèrement penchée vers la fille qui a les cheveux courts et porte une robe lui arrivant aux genoux. L'enfant pointe avec son doigt une poupée qui est par terre.</p> <p>A l'arrière-plan, les traits de crayons sont fins. On distingue quelques objets : des rideaux (à droite), un tableau (en haut à gauche), un vase sur une étagère.</p> <p>② : Au premier plan, deux hommes: un assis et l'autre debout. L'homme assis porte un uniforme d'avocat, il a très peu de cheveux. Il tient dans sa main des feuilles et sur son bureau, devant lui, il a un objet qui ressemble à un cachet ainsi que des feuilles. Il regarde l'homme qui est debout. Ce dernier, barbu, porte un grand manteau, des pantalons, des mocassins et un grand chapeau dans sa main. Il regarde l'homme assis.</p> <p>A l'arrière-plan on distingue un buste accroché au mur sur lequel on peut apercevoir « RF » (République française). Derrière le bureau : un troisième homme debout se tient droit. Il porte un képi et une cape de policier.</p>	
Analyse	<p>① : -La petite fille a dû faire exprès de jeter sa poupée par terre car sa mère lui demande « C'est là, le cas que tu fais de la poupée que le père Noël t'a donnée ? » et la petite fille se défend en disant « C'est une poupée boche, m'man, elle a la tête carrée ». « Boche » et « tête carrée » sont des termes péjoratifs qui désignent les Allemands.</p> <p>Le caractère humoristique de cette image se trouve dans le geste de la petite fille qui refuse la poupée offerte car celle-ci est allemande. Cette caricature paraît deux jours après Noël.</p> <p>② : L'homme qui est debout est accusé d'avoir volé 10 000 francs, mais il se défend en disant que c'était pour l'emprunt devant financer la Victoire et qu'il l'a fait par patriotisme.</p> <p>Le caractère humoristique de cette image se trouve dans le geste de l'homme qui, pour excuser son geste, dit qu'il a volé de l'argent par patriotisme.</p>	

26 décembre 1915

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par Draner



— C'est là, le cas que tu fais de la poupée que le petit Noël t'a donnée ?
— C'est une poupée boche, m'man, elle a la tête carrée.



— Comment ! C'est par patriotisme, dites-vous, que vous avez volé ces 10.000 fr. ?
— Oui, je le jure !... je voulais souscrire à l'emprunt de la Victoire.

1

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Claire HOAREAU - Lionel RANGUIN- -Ryan ROMARD (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	30 janvier 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position. Pendant le Génocide arménien / Avant la bataille de Verdun.
	Événements importants cités dans le journal	
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'humour et la guerre	
Page	Page 6	
Thème	Les armes / Les restrictions en temps de guerre / Propagande anti-allemande	
Description	<p>① : La scène se déroule sur le front. Ce sont des soldats allemands que l'on reconnaît à leurs casques à pointe. Un soldat se fait disputer par un général à propos des gaz asphyxiants qui n'ont plus d'effet.</p> <p>② : La scène se passe à Berlin. Un homme et une femme, plutôt âgés et qui sont tous les deux debout, parlent avec un chien assis. Ils ont l'air triste, la femme pleure dans son mouchoir. L'homme s'adresse au chien en lui disant qu'ils vont devoir le manger pour rester en vie.</p>	
Analyse	<p>Les points communs sont que ces deux scènes se passent en Allemagne, sur le front et à l'arrière.</p> <p>① : Le dessinateur dénonce l'usage de gaz par les Allemands. Il se moque aussi de leur culture puisque le général ordonne d'utiliser de la musique de Wagner pour endormir les Français.</p> <p>② : On comprend que ces personnes n'ont pas d'autre choix que de manger leur propre chien. Le dessinateur caricature les restrictions quotidiennes sur l'alimentation et montre ces Allemands comme des « sauvages » car ils mangent leur chien.</p>	

30 janvier 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par Draner



— Général, nos gaz asphyxiants ne font plus d'effet sur l'ennemi !

— Alors... que nos musiques leur jouent du Wagner ; ça les endormira plus sûrement.

1



A Berlin

— Hélas ! mon pauvre Azor, nous allons être forcés de te manger pour conserver tes maîtres...

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Emilie ATTANASIO et Démathéo FIRENZULA (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	23 Février 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre des tranchées
	Evénements importants cités dans le journal	Guerre des tranchées
	Evénements importants non cités	Avant la bataille de Verdun, génocide arménien (1916)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	6	
Thème	Les conditions de vie dans les tranchées / Le combat contre les espions ou ceux qui ont un comportement antipatriotique	
Description	<p>① Deux hommes (un capitaine et un soldat), armés, sont au milieu de débris. Ils se tiennent devant un mur en ruine qui est à l'arrière-plan.</p> <p>② Un soldat qui tient dans ses deux mains des rats. Au sol nous pouvons remarquer qu'il y a plein d'autres rats qui courent autour de lui. Le soldat a les pieds dans de la boue.</p>	
Analyse	<p>Les deux caricatures montrent l'état d'esprit des hommes sur le front.</p> <p>① Cette scène est comique car le capitaine ordonne au soldat de se tenir en embuscade pour surprendre les ennemis, mais le soldat répond qu'il refuse d'être un embusqué c'est-à-dire quelqu'un qui se cache à l'arrière pour ne pas aller se battre.</p> <p>② Ce soldat qui vit dans des conditions difficiles (des rats de partout, une zone marécageuse) explique qu'il lui est difficile à la fois de lutter contre les Allemands et contre les rats. Ces nuisibles qui témoignent des mauvaises conditions sanitaires symbolisent aussi ceux qui, à l'arrière, empêchent les soldats de vaincre sur le front.</p>	

23 février 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par Draner



— Vous... vous allez vous tenir-là, embusqué derrière ce mur...

— Moi, embusqué ! jamais de la vie, mon capitaine, je suis sur le front et j'y reste !



— Ce n'est pas dans le programme ! s'il nous faut combattre à la fois les ennemis extérieurs et ceux de l'intérieur.

1

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Jessica DUBANT et Emeline FRAUMENS (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	6 février 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de tranchées
	Événements importants cités dans le journal	
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	6	
Thème	propagande anti-allemande / Singularité des uniformes militaires	
Description	<p>① Le dessin représente un « pantin boche », c'est-à-dire un soldat prussien, tenu par son casque à pointe. Le pantin est démembré et sur chaque bras et jambe est indiqué le nom de différentes régions allemandes.</p> <p>② Sur l'image de droite on peut voir une femme (Parisienne), portant une jupe plissée, entourée de trois hommes (Grecs) qui la regardent avec étonnement. Ces Grecs sont des soldats reconnaissables à la jupe plissée qu'ils portent (la fustanelle) et à leurs chaussures d'apparat.</p>	
Analyse	<p>① Il s'agit de propagande anti-allemande qui montre que l'Allemagne n'est pas si soudée qu'elle le prétend puisque l'on voit que ses régions sont indépendantes. On remarque que la Prusse est au centre car c'est elle qui est à l'origine de l'unification en 1870. Il y a aussi une touche d'humour dans la description au bas de l'image : « Pas solide le pantin boche »</p> <p>② Ce dessin se moque en fait de la tenue militaire des Grecs car on considère qu'ils s'habillent comme des femmes à cause du port de la jupe plissée.</p>	

6 février 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par Draner



Pas solide le pantin boche

Comment il finira.



— Très flattés les Athéniens de voir les Parisiennes adopter la mode de la jupe grecque.

1

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Clément ATTAMA et Will GRONDIN (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	27 février 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Événements importants cités dans le journal	Armements des E-U ; retrait des Turcs après une victoire des Russes ; un Zeppelin sombre dans la mer du Nord
	Événements importants non cités	Bataille de Verdun (début le 21 février 1917)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	6	
Thème	La violence de la guerre	
Description	<p>① Sur la première caricature se trouvent un homme et une femme qui sont dans un magasin de parapluies. La femme tient un parapluie ouvert alors que l'homme, bien portant, est bien habillé pour un temps de guerre. Aux côtés de la femme se trouvent plusieurs parapluies en exposition.</p> <p>② Sur la seconde caricature il y a deux soldats sortant des tranchées, vêtus d'uniformes abîmés, qui se trouvent dans la boue.</p>	
Analyse	<p>La caricature ① montre l'arrière tandis que la ② montre le front</p> <p>① La vendeuse présente à son client le parapluie comme moyen de protection, comme un bouclier blindé, ce qui est inefficace. Cette caricature dénonce à la fois la crédulité du client et le fait que certains commerçants profitent de la guerre pour vendre des articles avec de faux arguments.</p> <p>② Les deux poilus qui sont au front sont dans une triste situation matérielle : leurs vêtements sont déchirés, et un soldat est mal rasé.</p> <p>Ces deux dessins permettent également de souligner la différence qui existe entre la situation au front et celle de l'arrière.</p>	

27 février 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Nous avons un article indispensable par ces temps de raids de Zeppelins et d'avions bombardiers... le parapluie en acier blindé à l'épreuve des projectiles...

1



— On a bien raison de dire que cette guerre de tranchées est une guerre d'usure...

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Tony CARTAYE et Briana FILAUMART (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	5 mars 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de tranchées
	Événements importants cités dans le journal	Le général Dubail commandant d'un groupe d'armée
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	6	
Thème	Les femmes à l'arrière	
Description	<p>Les deux images montrent l'arrière pendant la guerre.</p> <p>① Au premier plan on distingue deux bourgeoises qui semblent en tenue de soirée. Elles font un commentaire sur le kilt porté par le soldat écossais qui se trouve en arrière-plan.</p> <p>② Un soldat tient la porte d'un wagon de train ouverte à un autre soldat fumant une pipe. Ce dernier hésite à monter puisqu'il y a des femmes et qu'il fume. L'autre lui répond que cela ne pose pas de problème puisque la pipe est culotée.</p>	
Analyse	<p>① Dans la première image les deux femmes discutent du port du kilt par les Écossais. Ce qui est drôle dans cette caricature c'est que les deux femmes envient la tenue du soldat car le kilt demande moins de tissus que ce qu'elles doivent porter. Elles auraient sans doute les moyens de s'acheter ce vêtement, mais il faut que cela devienne à la mode. Le dessinateur critique la frivolité dont feraient preuve certaines femmes de la « bonne société » à l'arrière.</p> <p>② Le soldat qui refuse d'entrer dans le wagon, car il fume la pipe et qu'il y a des femmes à l'intérieur, fait preuve de bonnes manières. Ce qui est drôle est le jeu de mot machiste autour de la « pipe culottée » utilisée par le soldat qui rentre dans le train et le mot « culottée » utilisé par l'autre soldat qui pourrait faire penser à des femmes faciles. Le culot d'une pipe est en fait la couche de carbone qui protège la pipe du feu tout en laissant passer le goût du tabac.</p>	

5 Mars 1916

Supplément Illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Quand donc aurons-nous cette mode-là ?
— C'que ça serait économique !

1



— Monter là ? Mais il y a des dames.. et ma pipe ?
— Bast... puisqu'elle est culottée.

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Romane COURTOIS et Florian BEGUE (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	26 Mars 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de mouvement
	Événements importants cités dans le journal	La bataille de la Meuse La crise économique
	Événements importants non cités	Bataille de Verdun
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	3	
Thème	La violence de la guerre vue à l'arrière	
Description	<p>① Un homme et une femme discutent devant une pancarte indiquant « appartement à louer. L'homme porte un chapeau melon, un costume trois pièces et un manteau. La femme porte une longue robe et a les cheveux en chignon. L'homme ne veut pas de l'appartement dont la femme lui vante la cave.</p> <p>② La scène se déroule dans une rue. Au premier plan un soldat amputé de sa jambe gauche, se tenant sur une béquille, échange quelques paroles avec une femme de la bourgeoisie coquettement vêtue. A l'arrière-plan on distingue des arbres et un bourgeois qui semble être attristé par la situation du soldat.</p>	
Analyse	<p>① Pendant cette période de guerre les arguments de vente sont reliés aux violences de la guerre. La femme essaye de vendre l'appartement en utilisant comme argument la cave, spacieuse et sèche, qui pourra servir d'abri en cas d'attaque des dirigeables allemands : « Par ces temps de Zeppelins, c'est pas à dédaigner ». Cela montre qu'il y a eu aussi des bombardements sur l'arrière.</p> <p>② L'image est construite autour d'un jeu de mot sur « membre ». La femme, dit à l'homme qu'elle avait entendu dire qu'il avait perdu trois membres à la guerre et l'homme lui répond « deux de ma famille et ma jambe gauche. » Pour l'homme le mot « membre » désigne à la fois, les membres de sa famille ainsi qu'un membre de son corps. La femme peut paraître un peu idiote en posant cette question car on voit bien sur l'image que l'homme n'a perdu qu'un seul membre de son corps.</p>	

26 Mars 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Décidément non, l'appartement ne me plaît guère...

— Que Monsieur voie au moins la cave, c'est très sec, élevé, spacieux, plafond voûté et par ces temps de Zeppelins, c'est pas à dédaigner.



— On m'avait dit que vous aviez perdu trois membres à la guerre ?

— Hélas ! oui, chère Madame... deux de ma famille et ma jambe gauche.

1

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Maxence PAVAGEAU et Alexandre SAINTOT (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	14 Mai 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Événements importants cités dans le journal	Loi sur l'organisation aéronautique militaire
	Événements importants non cités	Bataille de Verdun
Rubrique	L'Humour et la Guerre.	
Page	6	
Thème	La Guerre à l'arrière.	
Description	<p>① La scène se déroule dans un salon bourgeois. On devine une étagère avec des ouvrages et un bureau à l'arrière-plan. Deux hommes sont en discussion. Celui de gauche, habillé en costume trois pièces, se tient le menton, dubitatif. Face à lui un homme en costume traditionnel, qui lui donne un aspect un peu frustré, demande avec un accent allemand à avoir des cours de français.</p> <p>② L'histoire a lieu dans une cuisine entre une domestique et sa patronne. La domestique pleure, essuyant ses larmes dans un mouchoir et se lamente sur sa situation. Sa patronne la questionne sur les raisons de ce chagrin.</p>	
Analyse	<p>① L'Allemand, présenté comme un paysan par rapport au professeur de français, cherche des cours pour perdre son accent. La différence de taille souligne également que le Français est supérieur à l'Allemand. Le dessin sous-entend que l'Allemagne va perdre la guerre puisque des Allemands cherchent à apprendre le plus parfaitement possible la langue française afin de s'intégrer et de ne pas être reconnus. Cette caricature est aussi une façon de rassurer les lecteurs sur la victoire.</p> <p>② La domestique se plaint de son sort. A la question de savoir si c'est parce que son fiancé serait parti pour le front, elle répond que ses trois amoureux sont partis se battre contre les Allemands. L'auteur sous-entend donc que cette femme du peuple est volage puisqu'elle avait trois amants en même temps.</p>	

14 Mai 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Ce sont des leçons de français que vous désirez prendre ?
— Bas dout à vait... ça serait... bourberdre l'agcent allemand quand che parle vrançais.

1



— Pourquoi ce chagrin ? Votre amoureux serait-il reparti pour le front ?
— Hélas ! oui, Madame... tous les trois !

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré

Analyse de caricature

Par Jessica DUBANT et Emeline FRAUMENS (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	21 mai 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre des tranchées
	Evénements importants cités dans le journal	Le général Mangin Soldats russes en France
	Evénements importants non cités	Bataille de Verdun (21 février – 19 décembre)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	6	
Thème	L'arrière	
Description	<p>① Sur l'image de gauche on peut voir un homme et une femme appartenant à la bourgeoisie, dans un salon. on peut affirmer cela grâce à certains éléments présents sur la caricature : le portrait sur le mur, qui symbolise la bourgeoisie, les habits de l'homme avec une veste à queue de pie et la femme assise dans un fauteuil cossu. L'homme est debout en train de fumer tandis que la femme est assise dans le fauteuil et lit le journal.</p> <p>② La scène se déroule en Belgique occupée par les Allemands. il y a un soldat allemand reconnaissable à son casque à pointe et deux hommes âgés qui marchent et enlèvent leurs chapeaux à côté d'un mât surmonté d'un casque à pointe. Le geste de la main du soldat désignant le casque en haut du mât, montre que ce dernier leur a donné l'ordre de le faire.</p>	
	<p>① Nous pouvons constater que les bourgeois n'ont aucune idée de ce qui se passe à l'extérieur comme le prouve le dialogue entre la femme et l'homme. La femme se désole de la délinquance : « encore des vols de nuit ! Oh ! Ces cambrioleurs ! », alors qu'il s'agit des aviateurs mobilisés pendant la guerre. L'humour se trouve dans le jeu de mot « vols ». Le fait que la femme n'a pas compris, contrairement à l'homme, témoigne aussi d'un certain sexisme de l'auteur.</p> <p>② Les deux hommes âgés s'inclinent devant le soldat allemand car ils risquent d'avoir des problèmes. La légende du dessin explique qu'il s'agit d'une nouvelle version de la toque de Gessler.</p> <p>Cette image fait allusion en fait à l'histoire légendaire de Guillaume-Tell, héros de l'indépendance suisse. En effet, le représentant de l'Empereur d'Autriche au XIV^e siècle, Hermann Gessler, avait imposé aux habitants qu'ils saluent obligatoirement son chapeau, qui se trouvait en haut d'un mât, en marque de respect. Guillaume Tell, qui avait refusé de faire ce geste, fut condamné à tirer un carreau d'arbalète dans une pomme posée sur la tête de son propre fils. Par la suite Guillaume Tell tua Hermann Gessler. Ici le casque à pointe qu'il faut saluer représente l'Empereur d'Allemagne qui impose sa dictature aux Belges.</p>	

21 mai 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Encore des vols de nuit ! oh ! ces cambrioleurs...
— Mais non, ma chérie, lis jusqu'au bout, il s'agit d'aviateurs.

1



En Belgique

Renouvelé de la toque de Gessler
de « Guillaume-Tell »

2

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Claire HOAREAU - Lionel RANGUIN- -Ryan ROMARD (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	13 août 1916	
Contexte	Phase de la guerre	Première Guerre Mondiale / pendant la bataille de Verdun / pendant la bataille de la Somme /
	Événements importants cités dans le journal	Epuisement des ressources (crise)
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	4	
Thème	Les vacances et loisirs en temps de guerre	
Description	<p>① On se trouve sur une plage. Une femme et un homme se parlent à propos du froid qu'il fait. La femme porte un maillot avec une doublure en fourrure tandis que l'homme est emmitouflé dans ses vêtements pour se réchauffer. A l'arrière-plan on distingue des cabines de plage.</p> <p>② La scène se déroule dans une maison bourgeoise. Il y a deux femmes qui discutent et il y a un homme à l'arrière-plan, sans doute le mari de la maîtresse de maison. Cette dernière prépare ses affaires pour la plage dans une grande malle. Elle dit à son amie qu'il faut qu'elle fasse ce déplacement sinon ses domestiques ne la verraient plus de la même manière.</p> <p>③ Ce sont deux poilus au front qui discutent en fumant dans une tranchée. L'un est assis et l'autre, debout, est en train d'allumer sa pipe. Ils se plaignent du bruit des canons, en disant qu'ils ne peuvent même pas « s'offrir un canon » pour s'humecter la gorge.</p> <p>④ Il y a deux bourgeois qui sont en ville. Ils discutent à propos des vacances et il leur tarde d'en avoir.</p>	
Analyse	<p>Le dessinateur nous montre le contraste entre les personnes de l'arrière, qui ne pensent qu'à leurs loisirs personnels comme aller à la plage ou avoir des vacances (vignettes ①, ② et ④) et les personnes du front qui sont nostalgiques des plaisirs auxquels ils avaient droit avant (vignette ④).</p> <p>La baigneuse de l'image ① est futile avec son maillot « de luxe » adapté au froid, la bourgeoise de l'image ② ne pense qu'à son image sociale, le député de l'image ④ ne pense qu'à prendre des vacances... comme si les poilus pouvaient avoir ces loisirs. L'image ③ joue sur le sens du mot « canon » qui évoque à la fois l'arme et le verre d'alcool à boire</p>	

13 août 1916

Supplément illustré du Petit Journal

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DEANER



L'été de 1916

— Vous ne craignez vraiment pas de prendre un bain par un froid pareil ?
— Bast ! mon costume est garni de fourrures et tout capitonné intérieurement.



— Vraiment ! vous allez à la mer ?
— Hélas ! il le faut bien... sans cela, que penseraient de nous nos domestiques et nos concierges ?



— C'est tout de même crevant d'entendre le canon jour et nuit sans pouvoir s'en offrir un seul pour s'humecter la gorge !



— Ah ! cher ami... si vous saviez combien il nous tardait, à la Chambre, de prendre nos vacances !
— Croyez bien qu'on ne le désire pas moins ailleurs.

1

2

3

4

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Tony CARTAYE et Briana FILAUMART (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	18 février 1917	
Contexte	Phase de la guerre	La guerre de tranché
	Événements importants cités dans le journal	Le Général Hallouin a été médaillé
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	p.3	
Thème	Les restrictions / La propagande anti-allemande /	
Description	<p>Draner propose ici quatre histoires différentes, l'une se déroule au front et les trois autres à l'arrière.</p> <p>① La scène se déroule devant la loge d'une concierge, dans un immeuble. Une bourgeoise qui paraît assez âgée s'adresse à une concierge pour s'étonner du fait que le propriétaire ne loue qu'aux familles et pas aux femmes seules. La concierge lui conseille alors de se marier.</p> <p>② On est dans un bar. Un ouvrier, reconnaissable à sa casquette, a du mal à se lever de sa chaise alors que le patron cherche à le faire partir.</p> <p>③ Un soldat allemand, avec le casque à pointe et le fusil à l'épaule, peine à avancer car il tire deux boulets à ses chevilles. Il est indiqué « Alsace » sur l'un des boulets et « Lorraine » sur l'autre.</p> <p>④ Un poilu est de passage à son domicile. Derrière le couple on devine à l'arrière-plan un ouvrier en train de poser des rideaux. La femme annonce à son mari qu'elle fait réaliser des travaux de décoration.</p>	
Analyse	<p>① L'effet comique vient du fait que, le propriétaire n'acceptant que les familles, cette « vieille fille » se voit conseiller par la concierge de se marier. Ce « patriotisme » du propriétaire qui ne loue qu'aux familles témoigne aussi de la crainte qui existait du déclin démographique. Ceux qui ont fait des enfants ont participé à l'effort national, selon l'auteur, car c'est grâce à cela que l'armée française dispose de soldats.</p> <p>② Cette vignette évoque le marché noir. L'ouvrier qui est saoul a tout de même la lucidité de rappeler que s'il est mis à la porte en état d'ébriété, le patron risque aussi de se faire arrêter pour vente illicite d'alcool.</p> <p>③ Ce soldat allemand se parle à lui-même et se rend compte que l'Alsace et la Lorraine deviennent un fardeau à porter. Cela sous-entend qu'il faudra rendre à la France ces régions occupées depuis 1870.</p> <p>④ Le mari, soldat en permission, ayant été décoré pour ses actions au front, sa femme fait immédiatement des dépenses pour décorer sa maison. Le dessinateur joue sur le mot « décoré ». Il dénonce l'attitude frivole de cette femme à l'arrière, alors que les hommes se battent sur le front.</p>	

18 Février 1917

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Le proprio est un patriote, il ne loue qu'aux personnes qui ont des enfants.
— Mais... c'est que... je suis jeune fille.
— Alors... que Mamzelle se marie



— Allons... filez, il est l'heure de fermer et vous en avez votre plein.
— Patron, votre intérêt est de me garder chez vous, car on vous rincerait aussi pour m'avoir donné à boire.



— Jamais ça ne m'a tant gêné pour aller de l'avant.



— Sachant que tu venais d'être décoré, j'ai tenu à ce que notre appartement le soit aussi pour le jour de ton retour.

1

2

3

4

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Julien DIJOUX et Marc GASTELLIER (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	25 Mars 1917	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Événements importants cités dans le journal	Victoire anglaise en Mésopotamie
	Événements importants non cités	
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	2	
Thème	Inflation / Frivolité à l'arrière / Nouveaux armements / Propagande anti-allemande	
Description	<p>① Deux femmes sont sur un marché. Le fichu qu'elles portent sur la tête montre qu'elles appartiennent à la classe populaire. A l'arrière-plan on voit un gendarme de dos. Une des femmes veut acheter de la morue.</p> <p>② Deux bourgeois au premier plan parlent des talons hauts que porte une femme, à l'arrière-plan, devant une boutique. Le dialogue montre qu'un des deux hommes est un pédicure.</p> <p>③ La scène se déroule sur le front. Deux soldats observent le ciel et voient des « hommes oiseaux ». Il s'agit certainement d'avions.</p> <p>④ La scène se déroule en « Bochie », c'est-à-dire en Allemagne. On est dans un salon bourgeois et un couple s'apprête à manger un canari en cage.</p>	
Analyse	<p>① L'humour de la situation vient du jeu de mot autour de « salé ». L'acheteuse qui trouve le prix de la morue salée élevée, demande si c'est bien du poisson de mer. La vendeuse lui répond qu'à ce prix-là c'est forcément du poisson salé. La caricature souligne ainsi la hausse des prix à l'arrière. La présence du gendarme, le dos tourné, veut peut-être dire que cela se fait « dans le dos » des autorités.</p> <p>② Un des hommes au premier plan semble s'offusquer des talons hauts de la femme à l'arrière-plan, ce qui pourrait être un signe de richesse et surtout de frivolité trop ostentatoire en temps de guerre. Le second explique que ce n'est pas grave car ces talons hauts finissent par poser des problèmes aux pieds des femmes qui les portent et cela lui donne du travail en tant que pédicure.</p> <p>③ Cette caricature avec des soldats parlant des « hommes avions » souligne que cette guerre marque véritablement le début de l'aviation de guerre. La comparaison avec les serins et les aigles est une critique : de tout temps, dit le soldat, il y a eu des innocents (les serins) et des oiseaux de proie (les aigles). L'aigle qui s'attaque au serin est sans doute une évocation de l'Allemagne.</p> <p>④ L'image qui montre la disette en Allemagne est de la propagande anti-allemande : on se moque de leur accent et on montre que ce sont des monstres puisqu'ils n'hésitent pas à manger les canaris en cage. Ils vont même jusqu'à attendre des œufs pour en faire une omelette avant de manger leurs oiseaux de compagnie.</p>	

25 Mars 1917

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



- Cinquante sous la livre, votre morue ?
mais... c'est-y bien du poisson de mer ?
- Turellement, à ce prix-là, elle est salée.

1



- Non, ne dites pas de mal des hauts ta-
lens, c'est notre meilleure ressource à nous
autres, pédicures.

2



- Décidément le XX^e siècle aura vu naître
les hommes-oiseaux !
- Bast ! de tous temps, il y a eu dans
notre race des aigles et des serins.

3



En Bochie

- C'être rien gruel de les mancher... mais
c'être bour leur gonserfer leurs maîtres...
- Attendons au moins qu'ils aient des œufs,
ça nous fera une omelette après le rôti.

4

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Raphaël TARACONAT et Billy RIVIERE (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	Dimanche 8 avril 1917	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Événements importants cités dans le journal	Pâques 1917
	Événements importants non cités	Entrée en guerre des Etats-Unis (6 avril 1917)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	3	
Thème	les tirailleurs sénégalais / les problèmes de ravitaillement / les blessures de guerre.	
Description	<p>Cette planche est constituée de 4 vignettes.</p> <p>① Deux soldats, un blanc et un noir portant l'uniforme des tirailleurs, se serrent la main. Les deux personnages sont souriants et les traits de l'homme noir sont très accentués (référence à « Banania »).</p> <p>② Des lycéens, portant un uniforme, sont en dans un champ. Un des deux travaille la terre tandis que l'autre s'interroge en se tenant le menton.</p> <p>③ Deux femmes discutent devant une épicerie sur le départ des Allemands et ses conséquences.</p> <p>④ Une femme s'effondre sur un fauteuil, à son domicile, alors qu'un soldat est venu lui apporter des nouvelles de son mari.</p>	
Analyse	<p>Seule la première situation se déroule sur le front, les autres présentent l'arrière.</p> <p>① Le poilu et le tirailleur fraternisent malgré la différence de couleur de peau. La caricature souligne donc le fait que ces hommes deviennent des « frères d'arme ». En même temps le dessin souligne les stéréotypes qui se fixent sur l'image du Noir : lèvres charnues et sourire béat. Cela peut évoquer le tirailleur de la publicité « Banania » qui est publiée en 1915.</p> <p>② L'humour de cette situation vient du double sens de « carotter » qui veut dire tricher. Le lycéen qui plante se moque de celui qui ne fait rien en disant qu'il n'a jamais su que « planter des carottes » c'est-à-dire tricher.</p> <p>③ Ce dessin exprime l'idée que le sucre manque dans les commerces alors que certains en stockent (peut-être pour faire du marché noir). L'auteur explique que cela est stupide car c'est à présent qu'on en a besoin et que, lorsque la guerre sera finie et la situation redevenue normale, ces stocks seront brûlés car ils ne serviront plus à rien.</p> <p>④ Cette caricature est basée sur le double sens du mot front. Un soldat annonce à une femme que son mari a été blessé « au front » ce qui fait que la femme pense que son mari a été défiguré, alors qu'il n'a été blessé qu'au mollet et sans gravité.</p>	

8 avril 1917

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Bien qu'les père et mère n'soient pas les
morts, ça n'empêche pas qu'on est tout de
même des frères !



Les lycéens en vacances.

— Planter des pommes de terre ? moi...
j'sais pas...
— Turlélement ! l'as jamais su que tirer
des carottes



— Paraîtrait que si le sucre est rare, c'est
qu'on en ferait d'énormes provisions pour le
brûler quand les Boches seront chassés de
France.



— Ciel ! mon mari... blessé au front, me
dites-vous, le voilà défiguré, le malheureux !
— Nullement, chère madame, c'est dans
le gras du mollet.

1

2

3

4

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Chloé LACAILLE et Pauline LASALLE (1^{ère} ES)

Auteur	DRANER	
Date	Dimanche 15 avril 1917	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Evénements importants cités dans le journal	
	Evénements importants non cités	Entrée en guerre des Etats-Unis (6 avril 1917) Bataille d'Arras (9 avril-16 mai 1917)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	3	
Thème	Restriction alimentaire / Difficultés quotidiennes de la vie en période de guerre au front et à l'arrière / Fin de la guerre	
Description	<p>① La scène se passe au front. Un soldat français fait prisonnier un soldat allemand qui le remercie de l'avoir emprisonné en voulant l'embrasser.</p> <p>Les trois scènes suivantes se déroulent à l'arrière.</p> <p>② Un homme heureux est sous la pluie, devant ses meubles et un camion de déménagement. Il se dit content d'être arrivé « au terme ».</p> <p>③ Un homme, assez mal habillé, avec le pantalon rapiécé et les cheveux hirsutes fait face à un juge et lui demande à ce qu'on l'enferme à Fresnes qui un grand centre pénitencier.</p> <p>④ Une bourgeoise (on le voit aux vêtements), accompagnée par sa petite fille, se voit refuser des petits fours à la pâtisserie. La vendeuse annonce en effet que cela est interdit les mardis et mercredis, sauf dans les théâtres.</p>	
Analyse	<p>Les vignettes ①, ③ et ④ portent sur les restrictions alimentaires. Le soldat du dessin ① et le pauvre du dessin ③ préfèrent se retrouver en prison car ils seront nourris et logés ce qui mettra fin à leur misère quotidienne. La bourgeoise de l'image ④ est dénoncée par le dessinateur pour son attitude frivole qui montre qu'elle ignore les difficultés liées à la guerre. La restriction des petits fours témoigne cependant du fait que, même pour les catégories sociales aisées, les restrictions sont une réalité.</p> <p>L'homme de la vignette ②, sous la pluie, est content que la guerre soit terminée. On ne sait pas vraiment pourquoi il y a un camion de déménagement et des meubles, mais on peut penser que même s'il n'a plus de maison, la fin de la guerre est bien plus importante pour lui que tout le reste.</p>	

15 avril 1917

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Comment ! je te fais prisonnier et tu veux m'embrasser !
— Ya... ya... bar rigonnaissance.

1



Le Terme !

— Voilà c'qui m'console de n'être pas dans mes meubles !

2



— Quel motif vous a fait amener ici ?
— La vie chère, mon commissaire, j'ai pensé qu'elle me serait bien plus douce à Fresnes qu'à Paris.

3



— Madame oublie que les petits fours sont interdits les mardis et mercredis, on ne permet que ceux de nos théâtres.

4

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré

Analyse de caricature

Par Alison CHAN KEE SHEUNG et Courtois CLEMENCE (1^{ère} ES)

Auteur	Draner	
Date	20 mai 1917	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de tranchées
	Événements importants cités dans le journal	Les impôts Le Front de l'offensive française en Alsace Le Général Pont et son rôle dans l'artillerie
	Événements importants non cités	Bataille de Verdun
Rubrique	L'humour et la guerre	
Page	3	
Thème	L'argent / La recherche de la gloire	
Description	<p>Il s'agit de quatre images présentant des situations à l'arrière.</p> <p>① Au premier plan deux hommes qui parlent. Ils sont habillés d'un costume et un chapeau montrant qu'il s'agit de bourgeois. Au deuxième plan on peut voir un espace bordé d'arbres. Le petit dialogue qui les accompagne indique qu'ils parlent des impôts.</p> <p>② L'image est composée de trois personnages, un garçon et ses parents dans un salon. Le fils, en tenue militaire, est face à son père et sa mère se tient à l'arrière-plan. Ils parlent du maréchalat (distinction militaire) qui a été instauré ; les parents espèrent que le fils obtiendra ce titre. Ils sont tous enthousiastes.</p> <p>③ Au premier plan, un homme et une femme, en tenue bourgeoise, qui discutent accompagné d'un chien. Au deuxième plan, il y a une femme et des arbres ce qui montre que la scène se déroule en extérieur. Le dialogue indique qu'ils parlent du fils de la femme au premier plan. On avait promis le grade de caporal à ce dernier mais il ne l'a finalement pas eu.</p> <p>④ Au premier plan deux hommes, un gendarme et homme en train de mendier. Le dialogue laisse entendre que le mendiant est en fait un propriétaire.</p>	
Analyse	<p>Les images ① et ④ montrent que la guerre touche tout le monde même les personnes les plus aisées avant le conflit. Sur la première image, on comprend que le personnage de droite a perdu des « valeurs ottomanes » c'est-à-dire qu'il avait investi son argent dans l'Empire ottoman, à qui la France fait maintenant la guerre. Dans la dernière image, le mendiant est un propriétaire qui ne touche plus de loyers depuis le début de la guerre.</p> <p>Les images ② et ③, témoignent de la façon de penser des familles bourgeoises qui pensent que le grade militaire est ce qu'il y a de plus important. Le couple bourgeois de l'image ② a ainsi pour ambition que leur tout jeune fils obtienne le grade de maréchal, qui couronne normalement une grande carrière militaire. La femme de l'image ② déplore en fait que son fils n'ait pas eu le grade de caporal qui lui avait été « promis ». C'est par ailleurs le premier grade pour un militaire du rang, c'est-à-dire un grade peu important.</p>	

20 mai 1917

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Comment ! Vous n'avez pas encore fait votre déclaration pour l'impôt sur le revenu ?
— A quel bon ?... je n'ai que des valeurs mobilières.

1



La classe

— Te voilà le pied dans l'étrier ! et, maintenant qu'on a rétabli le maréchalat, ton avenir est là ?

2



— Que me dites-vous là !... Votre fils serait blessé ?

— Oui, cher monsieur, dans son amour-propre ; un de ses camarades a passé caporal alors que cet avancement lui avait été promis.

3



— Vous n'avez donc pas de métier que je vous pince-là à mendier ?

— Non, M'sieu l'agent... je suis propriétaire et je n'ai pas touché de loyer depuis trois ans.

4

LE PETIT JOURNAL Supplément illustré
Analyse de caricature

Par Quentin LALLEMAND et Warny RATANE

Auteur	DRANER	
Date	16 Septembre 1917	
Contexte	Phase de la guerre	Guerre de position
	Événements importants cités dans le journal	-Bombardement de plusieurs hôpitaux à Verdun
	Événements importants non cités	-Entrée des États-Unis en guerre (6 Avril) -Bombardement de Londres par les Allemands (13 juin) -Décès du français Georges Guynemer abattu en combat aérien (11 septembre)
Rubrique	L'Humour et la Guerre	
Page	3	
Thème	Propagande anti-allemande / Restrictions / Mairaines de guerre	
Description	<p>Il s'agit d'un ensemble de 4 caricatures parlant du front et de l'arrière.</p> <p>① Deux soldats français discutent du résultat de la « kulture » allemande. L'un d'eux pointe du doigt les destructions matérielles causées par les Allemands</p> <p>② Une femme d'un milieu populaire, fait ses courses, son panier au bras. Elle discute de la qualité du charbon avec un vendeur dont l'accent est celui des auvergnats. A l'arrière-plan on voit l'inscription « chauffage national ».</p> <p>③ La scène se déroule au front, dans une tranchée. Deux soldats français (l'un d'eux est assis et, à sa droite, l'autre se tient debout fumant la pipe) parlent d'une lettre pour une mairaine de guerre. Sur un tonneau servant de table, un encrier et du papier servent à écrire la lettre.</p> <p>④ On voit le buste d'un personnage avec une croix de guerre allemande qui sert de pelote à épingle.</p>	
Analyse	<p>① Selon ce dessin les Allemands ont une culture qui est celle d'un peuple barbare et destructeur. Il n'y a donc rien à attendre d'eux.</p> <p>② Le charbon est à l'époque la source essentielle de chauffage domestique. Ce vendeur estime que c'est un acte de patriotisme que de lui acheter ses sacs car son « coke » (c'est-à-dire son charbon) est gaulois. Le dessinateur joue sur l'expression « coq gaulois ».</p> <p>③ La caricature évoque les mairaines de guerre qui soutenaient les soldats au front. Le soldat assis semble passer beaucoup de temps à chercher un post-scriptum dans son courrier pour faire plaisir à sa mairaine. On se demande du coup si ce n'est pas lui qui cherche à donner du courage à sa mairaine.</p> <p>④ Ce dessin montre la haine qu'ont les Français envers les Allemands puisque le buste de ce général allemand sert à planter des aiguilles à coudre, un peu comme une poupée vaudou servant à jeter un sort.</p>	

16 Septembre 1917

L'HUMOUR ET LA GUERRE

par DRANER



— Fermes démolies, récoltes brûlées, troncs d'arbres scés, champs ravagés... les voilà les vrais produits de la « Kulture allemande » !



— Puisque qu'on fait bien des gâteaux chaus farine, ch'ai découvert le chauffage chaus charbon : ch'est mon coke gaulois que che vous recommande !



— T'as pas encore fini la lettre à ta marraine ?
— Que si... mais je cherche quoi mettre en post-scriptum, elle adore ça...



HAUTE NOUVEAUTE
La pelote à épingles

(Style Hindenburg)

1

2

3

4

LES GRANDS THÈMES EVOQUÉS

Le rationnement

Le favoritisme dans l'emploi

**La recherche de titres
honorifiques**

Les femmes

La pénurie de charbon

L'argent et les emprunts

**Les comportements
antipatriotiques**

Les loisirs

**L'ARRIÈRE
(75% des vignettes)**

LE FRONT

(25% des vignettes)

Les colonies

Le patriotisme

La violence de la guerre

Les blessures à la guerre

La modernisation des armes

**gaz, obus, aviation,
dirigeables**

LA PROPAGANDE ANTI-ALLEMANDE

(17,5% des vignettes)

La Barbarie

La « Kulture »

La puanteur



